

Les 12 enseignants de la Crypte de la Sorbonne

par Guy Putfin

Intervention réalisée à partir de documents des archives de la FEN déposées puis données aux Archives du Monde du travail à Roubaix (documents cotés initialement 2 EE 4 dans le versement 1998011) et des notices du Maitron en ligne (<http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/>)

1. L'inauguration de la crypte de la Sorbonne

Le 11 novembre 1947, en présence du Président de la République, Vincent Auriol, du Ministre de l'Éducation nationale, Marcel-Edmond Naegelen, et du recteur de l'Académie de Paris, Jean Sarrailh est inaugurée la crypte de la Sorbonne.

Ainsi qu'il est écrit sur la plaque inaugurale,

"Cette crypte a été dédiée aux dépouilles de 10 Maitres et deux élèves désignés par la Fédération de l'Éducation nationale pour symboliser l'héroïsme de tous les universitaires morts au service de la France et de la liberté."

2. Qui sont-ils?

Dans l'ordre de la disposition des tombes

ROLLO Joseph	1891-1944	Mort en déportation
LAPIERRE Georges	1886-1945	Mort en déportation
BOILET Louis	1924-1944	Mort au Champ d'Honneur
DEKEN Raymond	1910-1944	Fusillé
ZIMBERLIN Marie-Louis	1889-1945	Morte en déportation
FRANÇOIS Raoul	1899-1944	Fusillé
LACKENBACHER Edmond	1901-1940	Mort au champ d'Honneur
PIOBETTA Stéphane	1913-1944	Mort au champ d'Honneur
CAVAILLÈS Jean	1903-1944	Fusillé
HOLWECK Fernand	1890-1941	Fusillé
REISS Paul	1901-1944	Mort au champ d'Honneur
GAY Jean	1923-1944	Fusillé

3. Comment ont-ils été choisis?

Ils ont été choisis par la FEN, la Fédération de l'Éducation nationale, qui a dressé une liste intitulée:

"Liste des héros et des Martyrs de la résistance universitaire dont les cendres ont été demandées par les Syndicats et Groupements intéressés pour être transférés à la Sorbonne en accord avec les familles."

Et le choix a été fait par ordre d'enseignement, ainsi qu'il figure sur le document des archives de la FEN:

I - Enseignement supérieur

- faculté des sciences de Paris : HOLWECK [Fernand] - torturé
- faculté de médecine de Strasbourg : REISS Paul - combattant
- faculté de Droit de Paris: GAY Jean (étudiant) - fusillé
- faculté des Lettres de Paris et Ecole normale supérieure: CAVAILLÈS Jean - fusillé

PIOBETTA Stéphane - combattant

II - Enseignement du secondaire

- LACKENBACHER [Edmond] - combattant
- BOILET Louis (élève) - fusillé

III - Enseignement technique

- DEKEN [Raymond] - combattant
- Melle ZIMBERLIN [Marie-Louise] - fusillée

IV - Enseignement du primaire

- FRANÇOIS [Raoul] combattant

En outre deux urnes symboliques pour LAPIERRE [Georges] et ROLLO [Joseph] dont les cendres ont été dispersées.

Sur la liste de la FEN figurent également le cimetière où a été enterré ou retrouvé le corps, ainsi que l'adresse de la famille, ou de la personne contactée.

Remarques :

On voit que ces douze "héros et martyrs" ne sont pas en réalité tous des résistants. Plusieurs sont "morts au champ d'honneur", donc au combat. Parmi les résistants, certains ont été fusillés, et d'autres sont morts en déportation.

On ne trouve pas mention de cette cérémonie dans l'Enseignement public de décembre 1947 (consacré essentiellement aux grèves des instituteurs de la Seine, à la scission FO ...), mais l'année suivante, l'Enseignement public de décembre 1948, en page 3, annonce " La F.E.N. s'incline devant ses victimes de la guerre et de la résistance" "La cérémonie du 11 novembre 1948" (avec une photo).

4. Leurs biographies

Je garde Rollo et Lapierre pour la fin.

- **BOILET Louis**, licencié en droit, mort en action le 1^o septembre 1944, à Remy (Oise), résistant FFI.

Biographie Maitron par Annie Pennetier; reprise dans le Dictionnaire des Fusillés.

- **DEKEN Raymond**, professeur d'Anglais à l'ENP de Metz, puis à l'Institut technique Diderot à Lille. Militant du syndicat du personnel de l'enseignement technique. Résistant, exécuté le 1^o septembre 1944 dans le bois d'Onnaing (près de Valenciennes, Nord).

Biographie Maitron par Jacques Girault et Odette Hardy-Hémery; reprise dans le Dictionnaire des Fusillés.

- **ZIMBERLIN Marie-Louise**, professeur de français et d'anglais à l'école pratique de commerce et d'industrie de Cluny, classes de préparation aux Arts et Métiers. Résistante, arrêtée le 15 février 1944, déportée à Ravensbrück, meurt le 14 avril 1945 à Annemasse pendant son retour.

Biographie Maitron par Jacques Girault.

- **FRANÇOIS Raoul**, professeur au collège d'Arras, militant syndicaliste (fédération des fonctionnaires et fédération de l'Enseignement, syndicat des EPS écoles primaires supérieures dans les Ardennes, UD CGT des Ardennes). Après son retour de captivité, résistant, responsable de l'OCM (organisation civile et militaire) dans le Pas de Calais, puis pour la région, arrêté le 12 octobre 1943, condamné à mort avec 11 autres résistants, fusillé le 5 avril 1944 à Arras.

Biographie Maitron par Henri Manceau et Laurent Thiery; reprise dans Dictionnaire des Fusillés. À noter: il y a une erreur dans la biographie, où il est écrit crypte du Panthéon au lieu de crypte de la Sorbonne.

- **LACKENBACHER Edmond**, professeur agrégé de lettres au Lycée Louis le Grand, président du syndicat national des professeurs de lycée, autonome, et il démissionna de cette fonction après l'échec de l'adhésion du syndicat à la CGT. Il participa à la création du SPES, syndicat du personnel de l'enseignement secondaire, affilié la CGT, dont il fut membre du bureau. Mobilisé en septembre 1939, il fut tué sur le front à Arras le 19 mai 1940.

Biographie Maitron par Alain Dalançon.

- **PIOBETTA Stéphane**, professeur agrégé de philosophie au lycée Voltaire de Paris et agrégé-répétiteur à l'École normale supérieure. Résistant, il rejoignit les forces françaises combattantes en Afrique du Nord, il prit part à la campagne d'Italie, il fut tué au combat le 14 mai 1944 à San Appolinare (Italie).

Biographie Maitron par Alain Dalançon ; reprise dans le Dictionnaire des Fusillés (alors qu'il est mort au combat !)

- **CAVAILLÈS Jean**, professeur agrégé de philosophie, docteur en philosophie, chargé de cours à l'université de Strasbourg, prisonnier de guerre en Allemagne, il s'évade, et reprend son poste à l'université de Strasbourg repliée à Clermont-Ferrand, puis nommé à la Sorbonne. Résistant (groupe Libération Sud, puis libération Nord), il dirigea le réseau Cohors. Arrêté en septembre 1942, emprisonné à Montpellier, il s'évada et gagna Londres. Revenu en France, il fut arrêté le 28 août 1943, il fut condamné à mort et exécuté le 5 avril 1944 à Arras.

Biographie Maitron par Bernard Pudal; reprise et complétée par Laurent Thiery dans le Dictionnaire des Fusillés. Les deux notices figurent dans le Maitron (version Maitron et version Dictionnaire des fusillés). À noter: aucune des biographies ne mentionne qu'il repose dans la crypte de la Sorbonne.

- **HOLWECK Fernand**, physicien, directeur de recherches au CNRS, associé à des recherches concernant la Défense nationale, il fut arrêté par la Gestapo le 11 décembre 1941, détenu à la prison de la Santé, il fut torturé et mourut (21, 25 décembre ? 1941).

Biographie Maitron par Michel Pinault ; reprise dans le Dictionnaire des Fusillés.

- **REISS Paul**, agrégé, professeur à la faculté de médecine de Strasbourg, il fut rayé des cadres de l'université parce que juif. Résistant, médecin-chef du service de santé des FFI du Cantal, le 22 juin, en cours de retraite, il fut pris avec son groupe et tué à Saint Just (Cantal).

Biographie Maitron par Léon Strauss ; reprise dans le Dictionnaire des Fusillés.

- **GAY Jean**, étudiant [à la Faculté de Droit] membre des jeunes chrétiens combattants. Lors de la libération de Paris, le 16 août 1944, il fut pris, avec une quarantaine de résistants, par les SS, et exécuté au bois de Boulogne près de la Cascade.

Biographie Maitron par Daniel Grason ; reprise dans le Dictionnaire des Fusillés.

- **ROLLO Joseph**, instituteur à Auray (Morbihan), militant politique et syndicaliste, membre du bureau national du SNI, refusa la dissolution du SNI et travailla à sa reconstitution dans la clandestinité. Résistant, membre du réseau du colonel Remy, il fut secrétaire général du SNI après l'arrestation de Georges Lapierre. Membre du mouvement Libération Nord, il fut arrêté le 31 mars 1944. Emprisonné à Rennes, il fut déporté à Neuengamme et fut abattu lors de l'évacuation des camps en avril 1945.

Ce n'est que le 18 décembre 1960 que le corps de Joseph Rollo, retrouvé et identifié, rejoint les autres "héros et martyrs de la résistance universitaire" dans la crypte de la Sorbonne (voir l'article en ligne de Benoit Kermoal "Une si longue attente", avec photo du faire part de la cérémonie: <http://enklask.hypotheses.org/918>).

Biographie Maitron par Claude Geslin.

- **LAPIERRE Georges**, instituteur puis directeur d'école à Paris, membre de la commission permanente du SNI, fondateur de l'École libératrice, secrétaire général adjoint de la fédération internationale des associations d'instituteurs (FIAI), secrétaire général du SNI d'octobre 1939 à juin 1940. Mis à la retraite d'office le 28 février 1941, membre du réseau Libération Nord, il fut arrêté chez lui, par la Gestapo, à Périgny-la-Rose (Aube) le 2 mars 1943 et interné à Fresnes. Il fut ensuite déporté à Sachsenhausen, puis envoyé au camp de Natzweiler-Struthof, puis transféré à Dachau en septembre 1944, où il mourut du typhus le 4 février 1945.

Biographie Maitron par Jacques Girault, Claude Pennetier, Guy Putfin.

À noter au sujet de Lapierre

La déposition faite par Georges Lapierre en date du 14 mars 1942, dans le cadre du procès de Riom, sur la question de la responsabilité de l'Éducation nationale dans la défaite de 1940.

Le texte intégral a été publié dans Recherche socialiste n° 37 de décembre 2006.

Dans les archives de la FEN, le document se trouvait dans une enveloppe adressée à Adrien Lavergne, secrétaire général de la FEN, par Madame Lapierre. Cette enveloppe « recommandé » contenait une lettre (recto verso) de Mme Lapierre en date du 27 octobre 1946; un manuscrit de 41 pages de Madame Lapierre retraçant la carrière et surtout la dernière période (captivité) de son mari, notamment par des citations de lettres de Georges Lapierre; et les 37 feuillets dactylographiés de la déposition.

De plus, Marcel Leclerc, secrétaire du SNI de la Manche, qui retrouva Lapierre au Struthof, et fut transféré avec lui à Dachau, écrivit, après son retour de déportation ses souvenirs pour la période 1943-1945, qui nous apprennent beaucoup sur les années de captivité de Georges Lapierre. Un exemplaire de ces souvenirs (document dactylographié de 61 pages) qui se trouvait dans les archives de la section FEN de la Manche m'a été adressé en 2008 par l'ancien secrétaire départemental FEN de la manche, Jean-Pierre Degive.

5. Recherches dans le Maitron en ligne

1° "crypte de la Sorbonne" expression exacte

11 résultats : 6 enseignants et les 5 lycéens

manquent 6 enseignants: REISS, FRANÇOIS, BOILET, CAVAILLÈS, HOLWECK, ROLLO.

2° "crypte Sorbonne" tous les mots

affiché: 17 résultats (en fait: 18): 10 enseignants (dont 2 (DEKEN, PIOBETTA) avec deux notices: Maitron + Fusillés , soit 12 notices), et les 5 lycéens

et en plus: Claude BONNIER où apparaissent dans le texte de la biographie les mots crypte: "inhumé le 7 mai 1954 dans la crypte du Mémorial de la Résistance de Chasseneuil sur Bonnieure (Charente) " et le mot Sorbonne " prépara à la Sorbonne une thèse de doctorat en sciences physiques"

manquent 2 enseignants : Raoul FRANÇOIS, où il y a une erreur dans la notice qui indique la crypte du Panthéon (au lieu de la Sorbonne)

ett Jean CAVAILLÈS qui a deux notices (Maitron + Fusillés) mais aucune ne mentionne qu'il repose dans la crypte de la Sorbonne.

Remarque:

DEKEN a deux notices Maitron dont une incomplète (sans nom d'auteur)

Annexe :

Pour être plus complet sur la crypte de la Sorbonne, il faut aussi signaler :

- une plaque en souvenir de **Jean Zay** pour lequel un hommage national eut lieu le 15 mai 1948 à la Sorbonne, avant qu'il soit enterré à Orléans.

- une urne, placée en 1952, contenant les cendres des 4 corps parmi ceux des cinq élèves du lycée Buffon fusillés le 8 février 1943.

Jean-Marie Arthus,

Pierre Benoît,

Pierre Grelot

Lucien Legros,

Le cinquième était **Jacques Baudry**, enterré selon son souhait dans le caveau familial.